

# PROGRAMME D'ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES POUR DÉVELOPPER LA FLUIDITÉ ET LA COMPRÉHENSION EN LECTURE DE LA 2<sup>e</sup> À LA 4<sup>e</sup> ANNÉE DU PRIMAIRE

**Lyne Bessette**, orthopédagogue à la c.s. des Hautes-Rivières et doctorante en éducation  
**France Dubé** et **Chantal Ouellet**, Professeures Université du Québec à Montréal

Ce document a été réalisé grâce au financement du ministère de l'Éducation dans le cadre d'un projet de recherche-action visant l'expérimentation d'interventions novatrices du Programme de soutien à la recherche et au développement en adaptation scolaire

Éducation  
et Enseignement  
supérieur  
Québec 

 Apprenants en  
difficulté et littératie

# POURQUOI SE PRÉOCCUPER DE LA FLUIDITÉ EN LECTURE



Les recherches indiquent que lorsque de jeunes lecteurs éprouvent des difficultés en lecture à la fin 1<sup>ère</sup> année, ils demeurent souvent de faibles lecteurs en 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> du primaire (Good, Gruba et Kaminski, 2002; Plaza et autres, 2002; Landerl et Wimmer, 2008).

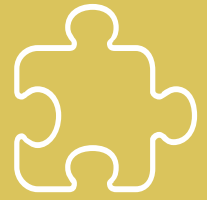
Les lecteurs qui lisent mot à mot dépensent une grande partie de leur énergie à identifier les mots, ce qui en laisse peu pour la compréhension. Les élèves devraient donc développer une meilleure fluidité en lecture afin de réduire la charge cognitive que cette tâche engendre. La relation entre compréhension et fluidité doit toutefois être nuancée: chez les très jeunes lecteurs (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année, les corrélations sont très fortes, ces corrélations sont toutefois plus faibles en 4<sup>e</sup> année. Passé cet âge, un élève pourrait avoir une lecture fluide, mais tout de même avoir une faible compréhension. Ces différences s'expliqueraient par de faibles habiletés langagières. Il est toutefois rare que les élèves qui manquent de fluidité aient de la facilité en compréhension de lecture (Giasson, 2011).

La fluidité en lecture se manifeste par la capacité de l'élève à lire un texte suivi avec **exactitude, rapidité et expression** (Kuhn et Stahl, 2003 et Giasson, 2011).

La compréhension en lecture se définit comme un processus par lequel le lecteur construit le sens du texte en combinant à la fois ses connaissances antérieures aux informations contenues dans le texte (Samuels, 2002).



# ACTIVITÉS VISANT LE DÉVELOPPEMENT DE LA FLUIDITÉ EN LECTURE INTÉGRÉES À NOTRE PROGRAMME



- ✓ La lecture orale répétée  
(National Reading Panel, 2000)
- ✓ Lecture murmurée avec cornet de lecture  
(Raskinski, 2002; Rasinski, Flexer et al., 2006)
- ✓ La marche rythmique  
(Peebles, 2007)
- ✓ La lecture à l'unisson  
(Giasson, 2003; Rasinski, 2010)
- ✓ La lecture en duo  
(Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation, 2009).
- ✓ La lecture assistée  
(Nichols, Rupley, Rasinski, 2009)
- ✓ La rétroaction  
(Chard, Vaughn, Tyler, 2002)
- ✓ Le théâtre des lecteurs  
(Young et Rasinski, 2009,2010)



# LA LECTURE ORALE RÉPÉTÉE

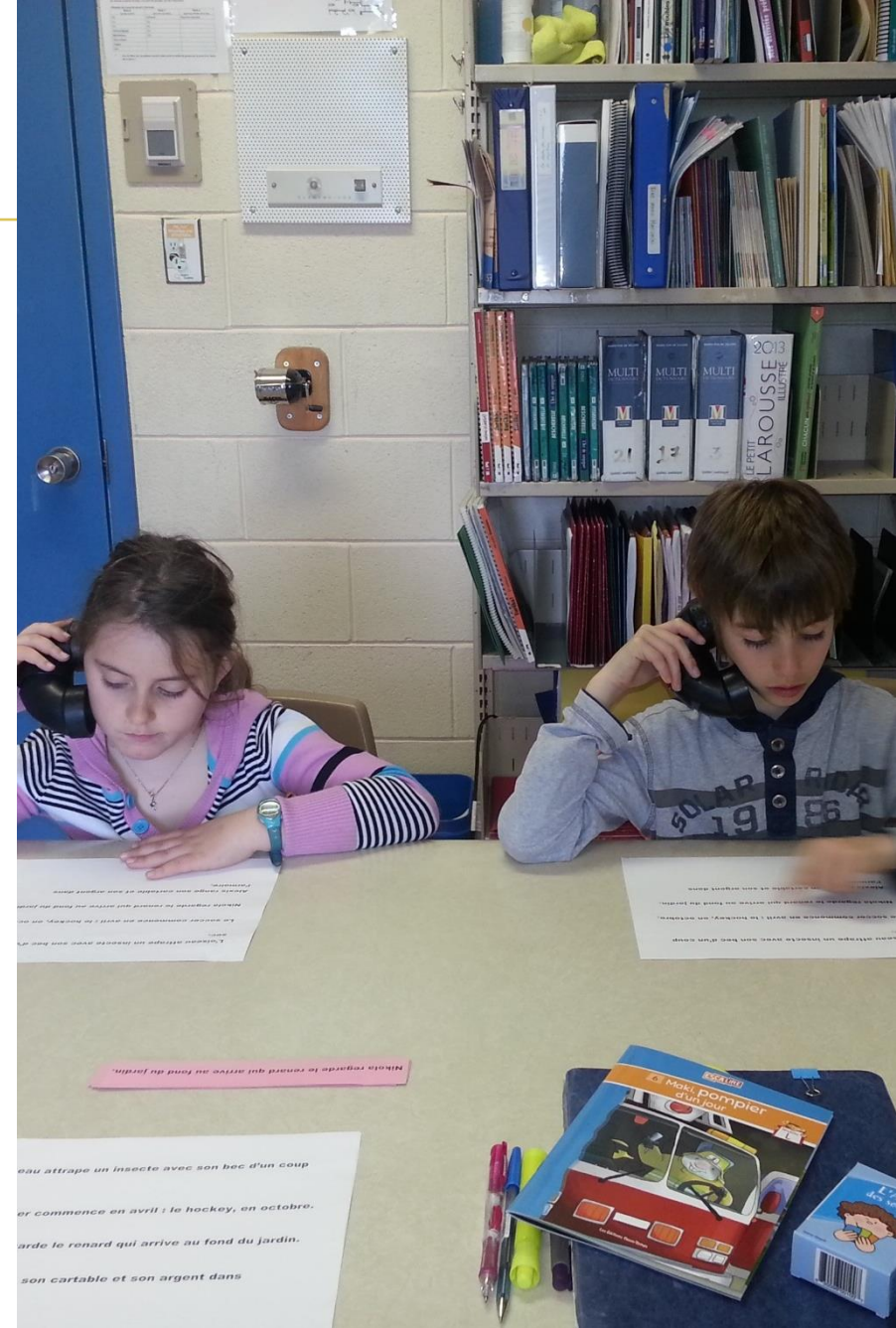


La lecture orale répétée encadrée par un enseignant ou un tuteur aurait un effet significatif non seulement sur la fluidité, mais également sur l'identification ainsi que sur la compréhension de mots. Cette activité aurait un effet bénéfique sur la fluidité; entre la première et la troisième lecture, la vitesse augmenterait de manière significative.

Les élèves font alors moins d'erreurs et deviennent plus habiles à détecter et à corriger leurs erreurs; ils lisent avec plus de facilité et comprennent mieux le texte (Giasson, 2003). La lecture orale répétée peut s'effectuer de diverses façons, entre autres par la lecture à l'unisson, le cornet de lecture et la marche rythmique.

Dans cette activité, on ajoute le sens de l'audition. L'élève lit le texte en plaçant un cornet de lecture, un petit cylindre incurvé, comme s'il plaçait un téléphone contre sa bouche et son oreille.

Lorsqu'il lit à voix haute, il entend sa voix amplifiée, ce qui contribue à isoler sa lecture des autres bruits de la classe. Des recherches ont été effectuées en utilisant ces cornets de lecture appelés en anglais « whisper phone »; les résultats montrent des effets bénéfiques quant à l'amélioration de la fluidité, du décodage de mots ainsi que de la compréhension (Rasinski, 2002; Rasinski, Flexer, et Boomgarden-Szypulski, 2006).



# LA MARCHÉ RYTHMIQUE

**La marche rythmique vise à aider l'élève à lire par groupe de mots fonctionnels.**

Nous suggérons de reprendre l'exercice de la marche rythmique de trois à 10 fois accompagnée de lectures répétées. Au fil des répétitions, l'élève prendra de l'assurance et sa lecture en sera améliorée.

Dans notre séquence, nous avons pris soin de couper préalablement, dans les premières semaines, le texte par groupe de mots fonctionnels Peebles (2007) afin qu'il puisse graduellement lire lui-même par groupe de mots fonctionnels (Therrien, 2004)



# LECTURE À L'UNISSON (ou lecture chorale)

Lors de la lecture à l'unisson, l'enseignant et les élèves lisent ensemble, à haute voix, le texte choisi avec exactitude, rapidité et expression. Afin d'accéder au sens du texte, avant la lecture, on peut proposer aux élèves d'émettre des prédictions sur le sujet du texte, à partir du titre et de l'image qui l'accompagne. Ensuite, plusieurs élèves lisent le texte, en même temps, à l'unisson (Giasson, 2003).

Par la suite, collectivement, ils peuvent vérifier si leurs prédictions étaient bonnes et donneront leur appréciation du texte avant de répondre oralement à quelques questions de compréhension.

## LECTURE EN DUO

La lecture en duo s'effectue avec des lecteurs modèles. Quelques élèves dont la lecture est «fluide», parfois parmi des lecteurs plus âgés, peuvent alors lire le texte et servir de modèle auprès des élèves plus jeunes. Par la suite, les élèves qui bénéficient de l'intervention lisent à leur tour et le lecteur «expert» annote la lecture de l'élève et lui donne de la rétroaction par la suite. Relire plusieurs fois un écrit permet de le lire avec fluidité, toutefois, la modélisation par un lecteur habile aide les élèves à lire avec fluidité et compréhension.



# LECTURE ASSISTÉE ET RÉTROACTION

## MODÉLISATION D'UN LECTEUR EXPERT, D'UN LECTEUR PLUS COMPÉTENT OU TUTEUR

Un lecteur modèle, adulte ou élève, accompagne un élève moins expérimenté, ou en difficulté, dans sa lecture à voix haute.

Si ce lecteur s'arrête plus de 5 secondes, le lecteur modèle lui vient en aide en lisant le mot exact, l'élève répète ce mot et continue ensuite sa lecture. Si l'élève commet une méprise, le lecteur modèle attend, lui donne une chance de reprendre et lui lit le mot correctement au besoin.

**La lecture orale répétée jumelée à de la rétroaction est l'une des meilleures méthodes pour améliorer la fluidité en lecture, et ce, dans un contexte où un adulte peut assister un élève et corriger ses erreurs de lecture**



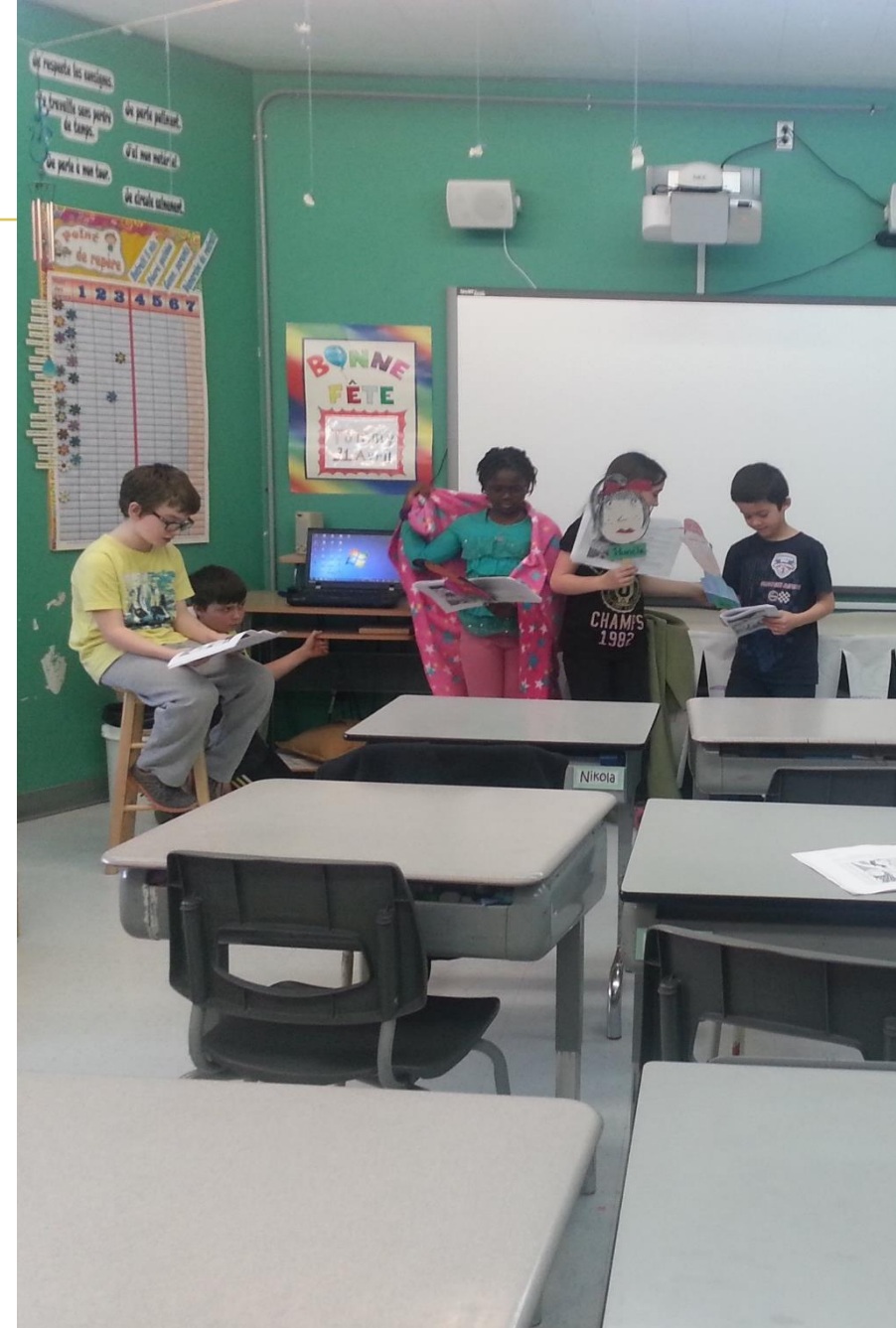
# THÉÂTRE DE LECTEURS

Le théâtre des lecteurs constitue une autre forme de lecture répétée. Il comporte aussi des moments de lecture assistée et de rétroaction. De petites pièces de théâtre, d'environ quatre à six personnages, peuvent être choisies. Ces pièces ne requièrent pas de costume, ni de décor, elles visent simplement à développer une bonne capacité à livrer une histoire avec fluidité. Ceci demande toutefois un travail de préparation, le choix des personnages et la répartition des responsabilités dans le groupe d'élèves.

C'est une activité authentique et dynamique puisque cela implique une représentation publique à la fin de cette intervention : le théâtre de lecteurs est une performance lue qui demande des répétitions. Il est alors naturel d'y ajouter de la lecture répétée et de la lecture assistée.

C'est la fluidité du lecteur qui permettra à l'auditoire de comprendre le sens de la pièce de théâtre. Il s'agit donc d'une lecture orale interprétative. L'élève développe ainsi sa fluidité et acquiert la capacité de capter l'attention par sa voix.

Il s'agit d'une approche efficace et motivante pour les élèves éprouvant des difficultés en lecture. En utilisant le théâtre des lecteurs comme activité pédagogique pour pratiquer la lecture répétée, l'élève s'investit et persévère vers un but qui est de présenter sa pièce de théâtre devant des spectateurs.





# TOUT AU LONG DE L'ANNÉE SCOLAIRE



- **L'orthopédagogue peut modéliser en classe ordinaire certaines stratégies de compréhension de lecture**
- **PRÉDIRE** prépare à la lecture en faisant réfléchir le lecteur sur le sujet, le contexte et la structure du texte. Ensuite, pendant la lecture, le lecteur peut valider ses prédictions. On utilise le paratexte : titres, sous-titre, illustrations, légendes, encadrés, mots en caractères gras, table des matières, etc. Ces éléments du textes sont des indices que nous utilisons alors pour faire des hypothèses en utilisant aussi nos connaissances antérieures.
- **VISUALISER** contribue à créer une image mentale à partir d'une description ou d'un texte. L'élève combine ainsi ses connaissances antérieures et son imagination. Cette stratégie permet de mieux retenir l'information.
- **CLARIFIER** vise à prendre des moyens pour comprendre les mots ou les passages difficiles. La clarification peut viser certains aspects propres à la langue comme le vocabulaire, mais peut aussi faire la lumière sur des termes, des concepts, des références culturelles, des évènements historiques, etc. On identifie les mots ou les passages qu'on n'a pas compris. On essaie de comprendre en relisant le texte, en utilisant des stratégies de découverte du vocabulaire. On consulte le dictionnaire, différentes sources documentaires ou on demande de l'aide à des pairs ou à l'enseignant.
- **FAIRE DES LIENS** vise à retenir les nouvelles connaissances, informations, stratégies présentes dans un texte. D'abord, il s'agit d'identifier ces nouvelles connaissances. Ensuite, on les compare, on les associe avec nos connaissances et stratégies antérieures pour les intégrer dans notre mémoire à long terme en réactiver nos connaissances antérieures pour les mettre au service de la compréhension du texte
- **SE QUESTIONNER**, c'est se poser des questions sur les informations importantes du texte. Cette stratégie permet de vérifier si on a compris l'essentiel du texte et les informations importantes. On pose des questions pour vérifier si on a bien compris ou bien utilisé les informations. L'idée est de se questionner, mais aussi de tenter d'y répondre, de chercher les solutions afin de bien intégrer le contenu du texte.
- **RÉSUMER** est une des stratégies vedettes pour résoudre une panne de compréhension. Résumer, c'est relever les idées principales d'un texte ou d'une partie d'un texte afin de s'assurer de la compréhension avant de poursuivre. Il peut aussi résumer à la fin de sa lecture pour avoir un regard global sur le texte. Le résumé peut se faire sous forme de texte (quelques phrases) ou peut prendre une forme plus visuelle (un organisateur graphique, un schéma, un tableau).

# PROGRAMME D'ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES



## EN CLASSE, NOUS PROPOSONS D'ALTERNER:

- la lecture répétée
- le cornet de lecture
- la lecture à l'unisson
- la lecture en duo

et

***Au moment jugé  
opportun dans l'année  
d'ajouter le théâtre de  
lecteurs***



## EN SOUS-GROUPE, POUR CEUX DONT LA FLUIDITÉ PROGRESSE DIFFICILEMENT:

- lecture de mots
- de pseudo-mots
- de phrases
- lecture par groupe fonctionnels de mots et la rétroaction.



## EN DYADE OU INDIVIDUELLEMENT, POUR LES ÉLÈVES QUI ÉPROUVENT DES DIFFICULTÉS:

On peut également proposer:  
la lecture de petits segments de livres avec rappel stimulé, et la rétroaction



## EFFECTUER DES TESTS RÉGULIÈREMENT POUR CONSTATER LA PROGRESSION

- Test de fluidité
- *texte lu à voix haute,*
- *en chronométrant,*
- *en identifiant les erreurs*
- Test de Compréhension en lecture

# ÉVALUATION DE LA FLUIDITÉ



- **PRENDRE UN COURT TEXTE (ENTRE 100 ET 300 MOTS) CORRESPONDANT AU NIVEAU DE L'ÉLÈVE.**
- **CALCUL DE LA RAPIDITÉ: NOMBRE DE MOTS/MINUTE.**
- **CALCUL DE L'EXACTITUDE: NOMBRE D'ERREURS.**

## POUR CALCULER LA RAPIDITÉ:

- 1) Faire lire le texte pendant trois minutes.
- 2) Compter le nombre de mots correctement lus.  
*Exemple: L'élève a lu 156 mots en 3 minutes*
- 3) Diviser le nombre de mots par 3.  
*Exemple:  $156/3 = 52$  mots/minute*

## POUR CALCULER L'EXACTITUDE:

- 1) Compter les erreurs.
- 2) 
$$\frac{\text{Nombre de mots bien lus}}{\text{nombre de mots lus}} \times 100$$
  
*Exemple: L'élève a lu 156 mots. Il a bien lu 142 mots.  $(142/156) \times 100 = 91\%$*

**LORSQUE LE POURCENTAGE EST INFÉRIEUR À 95%,**  
il est difficile de comprendre ce que l'on lit.

# ANALYSE



## POUR ANALYSER L'EXACTITUDE

(taux de précision de lecture:  
nombre de mots correctement lus)

### NIVEAU INDÉPENDANT:

99 – 100% RÉUSSITE

l'élève est capable de lire de façon indépendante, sans aide.

### NIVEAU FONCTIONNEL:

92-98% RÉUSSITE

l'élève est capable de lire avec de l'aide.

### NIVEAU DE FRUSTRATION:

SOUS 92% DE RÉUSSITE

l'élève éprouve beaucoup de difficultés à lire le texte même avec de l'aide.

(Gillet & Temple, 2000; Rasinski & Padak, 2005; Rasinski, 2010)

## POUR ANALYSER L'EXPRESSION

(National Assessment of Educational Progress, 1995; Padak, 2008 ; Rasinski, 2011)

**NIVEAU 1:** lit mot par mot,

occasionnellement 2 ou 3 mots.

Lecture sans expression, ni intonation.

Lecture laborieuse et difficile.

**NIVEAU 2:** lit 2 mots à la fois,

occasionnellement 3 ou 4 mots. La

lecture par groupe de mots est

déficiente. Peu ou pas d'intonation et d'expression.

**NIVEAU 3:** lit 3 ou 4 mots et parfois

plus. Dans la plupart des phrases la

syntaxe est adéquate. Des bouts de texte sont lus avec expression et

intonation.

**NIVEAU 4:** lit de façon fonctionnelle

par groupe de mots, la structure est

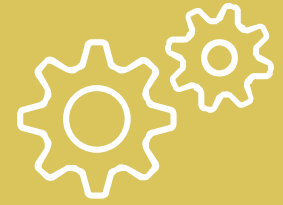
préservée. La majorité du texte est lu avec expression et intonation.

## POUR ANALYSER LA PROGRESSION DE LA RAPIDITÉ (nombre de mots correctement lus)

(Hasbrouck et Tindal, 2006)

Grade	Percentile	Fall WCPM*	Winter WCPM*	Spring WCPM*	Avg. Weekly Improvement**
1	90	-	81	111	1.9
	75	-	47	82	2.2
	50	-	23	53	1.8
	25	-	12	28	1.0
10	-	6	15	0.6	
2	90	106	125	142	1.1
	75	79	100	117	1.2
	50	51	72	89	1.2
	25	25	42	61	1.1
10	11	18	31	0.6	
3	90	128	146	162	1.1
	75	99	120	137	1.2
	50	71	92	107	1.1
	25	44	62	78	1.1
10	21	36	48	0.8	
4	90	145	166	180	1.1
	75	119	139	152	1.0
	50	94	112	123	0.9
	25	68	87	98	0.9
10	45	61	72	0.8	
5	90	166	182	194	0.9
	75	139	156	168	0.9
	50	110	127	139	0.9
	25	85	99	109	0.8
10	61	74	83	0.7	
6	90	177	195	204	0.8
	75	153	167	177	0.8
	50	127	140	150	0.7
	25	98	111	122	0.8
10	68	82	93	0.8	
7	90	180	192	202	0.7
	75	156	165	177	0.7
	50	128	136	150	0.7
	25	102	109	123	0.7
10	79	88	98	0.6	
8	90	185	199	199	0.4
	75	161	173	177	0.5
	50	133	146	151	0.6
	25	106	116	124	0.6
10	77	84	97	0.6	

# QUELQUES RÉFÉRENCES



Bessette, L. (2012). *Programme d'activités pédagogiques pour améliorer la fluidité en lecture au 2e cycle du primaire*. Mémoire inédit, Université du Québec à Montréal.

Dubé F., L. Bessette et C. Ouellet (2015). Développer la fluidité et favoriser la compréhension en lecture au primaire, *Revue vivre le primaire*, 28 (2), 18-22.

Dubé, F., Ouellet, C. et Bessette, L. (2015) Fluidité et compréhension en lecture d'élèves du primaire, *Progrès en lecture-écriture chez des élèves du primaire au post-secondaire*, ed. l'Harmattan, 21-46.

Dubé, F., Ouellet, C. et Bessette, L. (2016). Explicit Teaching of Reading Fluency and Students' Reading Comprehension in Primary School, *Learner Diversity and Identities*, 23 (2), 30-41.

Giasson, J. (2011). *La lecture apprentissage et difficultés*. Montréal : Gaétan Morin.  
Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabetisation. (2009). *Pour un enseignement efficace de la lecture et de l'écriture*.  
[http://www.treaqfp.qc.ca/106/PDF/TROUSSE\\_Reseau\\_de\\_chercheurs.pdf](http://www.treaqfp.qc.ca/106/PDF/TROUSSE_Reseau_de_chercheurs.pdf)

## **Références des outils utilisés:**

- Petits théâtres de lecture (pièces de théâtre et saynètes), Alliage éditeur.
- Escalire, Les éditions Passe-Temps.
- Lecto-rat, Alliage éditeur.
- Multitextes, Ardoise, Éditions CEC.
- Banque d'instruments de mesure (BIM), Société GRICS.

Pour nous suivre, visitez:

<http://www.adel.uqam.ca/>

Aimez notre page Facebook

<https://www.facebook.com/adel.uqam/>